

Clinique Médicale.



RECHERCHE DE L'ATAXIE NAISSANTE

Par M. le prof. A. FOURNIER, de l'Hôpital Saint-Louis,

L'ATAXIE confirmée s'atteste, s'affirme par des troubles locomoteurs si nets et si caractéristiques qu'en vérité elle n'aurait que faire d'un diagnostic différentiel. Il suffit de regarder un instant le malade ou debout ou faisant effort pour marcher, et l'on est fixé immédiatement sur la nature de ses accidents.

Mais il n'en est pas de même pour l'ataxie naissante. A l'époque où les troubles ataxiques sont encore peu accentués, et, *à fortiori*, dans l'étape où l'ataxie est pour ainsi dire naissante, il y a danger, danger réel, de la méconnaître, de la laisser passer inaperçue.

A cette époque, l'ataxie ne s'impose pas, ne se révèle pas au premier coup d'oeil, tant s'en faut. Tout au contraire, elle est latente à cette époque. Et alors, comme l'a fort bien dit Vulpian, " il faut la chercher pour la trouver. " J'ajouterai même qu'à cette époque, tout en la cherchant, on ne la trouve pas. si l'on se contente pour cette recherche des procédés usuels, en l'espèce insuffisants. Il en est de ces procédés—une comparaison va vous faire comprendre ma pensée—comme de certains réactifs chimiques qui, propres à déceler une substance qui existe à forte dose dans un corps composé, ne sont pas suffisamment sensibles pour en révéler une dose inférieure.

Je précise.—Que si, par exemple, on se borne, pour rechercher l'ataxie naissante, à la méthode banale qui consiste à faire marcher le malade et à examiner comment il marche, on court grand risque de laisser méconnu ce qu'il s'agit de mettre en lumière. Et, en effet, à cette époque, le trouble des mouvements dans la marche n'est pas ou peut ne pas être encore assez manifeste pour se déceler sûrement, même à un oeil médical.

Si l'on veut découvrir l'incoordination naissante, il faut la forcer à se dévoiler, à se trahir, en ayant recours à d'autres modes